

# La fin de l'année, ça se fête!

30 juin. Rideau! L'année scolaire est finie. Dix mois passés ensemble à travailler, mais aussi à créer des relations et à les vivre. Parfois facilement, parfois moins.

Comment clôturer cette période d'apprentissages?

Quels sont, dans votre école, les rites qui ponctuent le temps scolaire?



Photo: Guy LAMBRECHTS

## ■ Une surprise... attendue!

C'est une fausse surprise pour les enseignants, qui feignent de ne pas être au courant. L'Association des parents leur a demandé, dans le courant du 3<sup>e</sup> trimestre, de confier leur classe à une maman ou un papa, durant quelques heures. On a préparé des saynètes, imprimé des T-shirts signés, ou inventé des paroles sur un air connu. Les idées viennent des enfants, les parents encadrent la réalisation. Le dernier mercredi de juin, en fin de matinée, toute l'école se rassemble dans la cour. Chants, saynètes et cadeaux s'enchaînent au milieu des rires et des applaudissements. C'est un grand moment d'échange, où le bonheur de ceux qui reçoivent ces témoignages de gratitude rencontre la joie de ceux qui ont préparé "en secret" ces surprises. À midi, on sort tables et bouteilles: tous

les parents qui arrivent pour reprendre leurs enfants s'attardent autour de l'apéritif offert par l'AP. "À votre santé, et... bonnes vacances!".

## Collège Saint-Augustin, Genval

### ■ Merci qui?

"En fin d'année, l'équipe pastorale propose aux professeurs, à l'équipe éducative et aux élèves de partager un repas par classe et de se dire MERCI pour l'année qui vient d'être vécue. Après le partage du diner, toujours haut en couleur et en saveur, les professeurs et l'équipe éducative animent un temps de réflexion, occasion de ressortir tout le positif de l'année, de voir les engagements que l'on a tenus par rapport au début d'année (pour leur aide, les professeurs reçoivent un «kit» de suggestions d'animations qu'ils utilisent à leur gré). Ce sont les professeurs qui

commencent par dire un «Merci» à chaque élève en particulier pour ce qu'il a pu leur apporter, de même qu'aux autres compagnons de sa classe. C'est un moment fort en émotions et en souvenirs, aussi bien pour les élèves que pour les professeurs".

## École secondaire de Bruxelles

Extrait de *Bonne nouvelle à l'école! Penser à neuf la pastorale scolaire*, Commission interdiocésaine de pastorale scolaire - SeGEC, 2005, p.18.

### ■ Célébrer la "diplomation" du 1<sup>er</sup> degré

Pour mettre en évidence que le 1<sup>er</sup> degré constitue un enseignement de base et valoriser toutes les orientations choisies, cette école secondaire générale organise fin juin une "remise des diplômes" pour les élèves qui ont obtenu, à l'issue de leur

2<sup>e</sup> commune, une AOA ou une AOB. Tous rassemblés dans la salle polyvalente, ils ont mis leurs beaux habits d'été. La directrice les félicite, leur parle des 4 années qui sont devant eux, précisant les enjeux et les efforts qu'ils devront encore faire, quelle que soit la voie dans laquelle ils vont s'engager en 3<sup>e</sup>, dans cette école-ci ou dans une autre. Chacun d'eux est proclamé et reçoit un diplôme de 1<sup>er</sup> degré "fabrication maison"

*en secondaire), mais pas de 1<sup>er</sup> prix pour les résultats... Est-il utile de dire que les parents et amis sont cordialement invités?*

*Au niveau des enseignants: le 30 juin, nous fêtons les jubilaires (25 ans de maison) et les départs à la retraite. Là, après le mot de la direction, discours d'un collègue actif retraçant de multiples anecdotes ou passions du futur retraité, réponse de celui-ci, fleurs et*

### ■ Challenge!

Dans le grand auditoire, les étudiants de 2<sup>e</sup> baccalauréat marketing de l'EPHEC présentent leur projet. Dans l'assistance, des enseignants, des collègues étudiants et, *last but not least*, des responsables de chez *Mc Cain*. C'est que l'enjeu est réel! À ce stade, il s'agit de se confronter aux responsables de la société pour laquelle ils ont développé des propositions de stratégies marketing. L'an prochain, ces étudiants participeront à un stage de 15 semaines. Ils prouvent qu'ils sont prêts à s'inscrire dans la vie professionnelle, à articuler la théorie et la pratique. Car après tout, c'est pour cela que la plupart d'entre eux se sont engagés dans cette filière d'études.

Tout commence par un partenariat entreprise-école. Enseignants et responsables d'entreprise définissent, à partir d'une demande de l'entreprise, le challenge qui sera présenté aux étudiants. Cette année, il s'agit de répondre au défi suivant: développer, pour les produits ciblés, un plan marketing sur 3 ans, qui améliore la visibilité du produit et la communication dans les rayons des grandes surfaces. Après un briefing par la société elle-même, les étudiants se mettent au travail: observations de terrain, contacts avec des professionnels, mobilisation des acquis de différents cours. Une première sélection des meilleurs travaux est réalisée en classe par les enseignants.

Si on ne joue pas pour des points, la tension n'en est pas moins grande. Aujourd'hui, en effet, ce sont les professionnels qui choisissent les idées à retenir pour les campagnes qui cibleront peut-être les consommateurs que nous sommes. L'assistance est attentive et réagit aux présentations, aux questions posées par l'entreprise. Instants magiques, pendant lesquels les enseignants constatent l'évolution de leurs étudiants depuis leur entrée dans la Haute École.

Et le jour J, tambourinades, applaudissements, l'ambiance est là! À les entendre, ils sont déjà tous gagnants!

### ■ Et vous, que feriez-vous?

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR  
MARTHE MAHIEU ET BÉATRICE GEORGERY

## AUSSI VIEUX QUE LA NUIT DES TEMPS!

La racine du mot "rite", en sanscrit, désigne un enchaînement pré-ordonné de paroles ou de gestes à suivre sans retouches et à répéter, tout particulièrement dans un cadre religieux. L'anthropologue **Mary DOUGLAS** a mis en évidence la fonction et l'importance du rite, y compris sous des formes non religieuses: "*Animal social, l'homme est un animal rituel, écrit-elle. Sans lettres de condoléances ou de félicitations, sans cartes postales occasionnelles, l'amitié d'un ami éloigné n'a pas de réalité sociale. Il n'y a pas d'amitié sans rites d'amitié*".

C'est dire que, dans le rite, la parole n'est pas forcément absente, mais les gestes, eux, sont prioritaires. Il y a aussi des règles à respecter, quelle que soit la marge d'improvisation: le rite s'apparente à une mise en scène collective. Les sociologues attribuent quatre fonctions au rite: communiquer (avec d'autres ou avec une transcendance), faire mémoire, intégrer, accompagner des situations de vie, heureuses ou malheureuses.

MYRIAM TONUS

accompagné d'un livre, le même pour tous. Certains ont droit à une mention spéciale décernée par le Conseil de classe, et qui n'est pas en lien direct avec leurs résultats scolaires: prix du sourire, de l'imagination, de l'entraide, de la persévérance...

### Dames de Marie, Bruxelles

#### ■ De génération en génération

*"À l'Institut Saint-André, la tradition est de fêter dignement la fin d'année au niveau des élèves de terminales (6<sup>e</sup> primaire et secondaire), lors de deux soirées mémorables où alternent discours académiques, témoignages des élèves à leurs enseignants et remise de résultats plus traditionnelle. Remise de prix pour l'élève socialement méritant par l'Association des parents, remise d'un cadeau aux élèves fidèles (6 ans en primaire et 6 ans*

*cadeaux... Ces moments de passage de la vie active à la retraite sont importants, parce qu'ils sont aussi passage de témoin de l'ancienne génération à la nouvelle. Des représentants du pouvoir organisateur assistent à cette soirée. L'occasion de se retremper dans l'atmosphère de l'école où l'on a travaillé parfois plus de 30 ans. L'esprit de l'école se réveille ou s'éveille auprès des jeunes collègues. Après une longue semaine consacrée aux conseils de classe, aux réunions de parents, aux remises de bulletins, aux éventuels recours, ces moments permettent une transition plus harmonieuse, plus paisible vers les vacances... Quoique le lendemain, 1<sup>er</sup> juillet, commencent les inscriptions... pour l'année suivante!"*

**Claude LACHAPPELLE**, directeur de l'Institut Saint-André (enseignement secondaire), Charleroi.